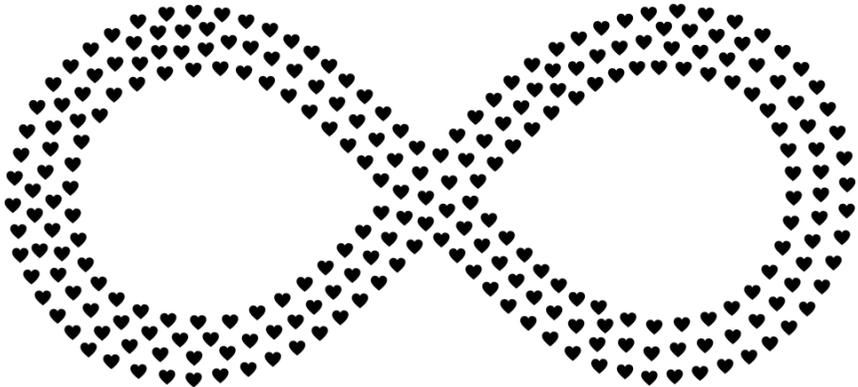


Évangile IV Dimanche, le 30 janvier 2022.
Cycle C



IL FAUT LEVER LA VOIX



CE QUE TU ÉCOUTES QU'IL S'ACCOMPLISSE EN TOI

AMBIANCE

Aujourd'hui entre mission et vocation je m'approche de toi pour écouter mon appel personnel. Je me dispose à t'écouter et laisser que ta Parole entre à l'intérieur. Nous sommes appelées à la mission d'être dans le monde les témoins de ton Royaume, que c'est l'amour. L'amour au milieu de tout. Je peux être n'importe quoi, sans l'amour je ne suis rien. C'est l'espace et le temps infini. Je peux tout, quand je vis comme cela, quand je pense comme ça, quand je rêve ceci, quand je me laisse aimer. Aimer pour aimer, vivre en aimant. Une vie à partir de cette perspective est capable de faire face aux circonstances favorables et défavorables, être capable de maintenir des critères justes et cohérents sans tenir compte de conséquences. Vivre ainsi

CHANT. Qué cálida es tu casa – Cristóbal Fones

[https://youtu.be/ QoLzAYMz-4](https://youtu.be/QoLzAYMz-4)

ÉVANGILE – Luc 4, 21-30, 30

Alors il se mit à leur dire : « Ce passage de l'Écriture est réalisé, aujourd'hui, pour vous qui m'écoutez. » Tous exprimaient leur admiration à l'égard de Jésus et s'étonnaient des paroles merveilleuses qu'il prononçait. Ils disaient : « N'est-ce pas le fils de Joseph ? » Jésus leur déclara : « Vous allez certainement me citer ce proverbe : “Médecin, guéris-toi toi-même.” Vous me direz aussi : “Nous avons appris tout ce que tu as fait à Capharnaüm, accomplis les mêmes choses ici, dans ta propre ville.” » Puis il ajouta : « Je vous le déclare, c'est la vérité : aucun prophète n'est bien reçu dans sa ville natale. De plus, je peux vous assurer qu'il y avait beaucoup de veuves en Israël à l'époque d'Élie, lorsque la pluie ne tomba pas durant trois ans et demi et qu'une grande famine sévit dans tout le pays. Pourtant Dieu n'envoya Élie chez aucune d'elles, mais seulement chez une veuve qui vivait à Sarepta, dans la région de Sidon. Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël à l'époque du prophète Élisée ; pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman le Syrien. » Tous, dans la synagogue, furent remplis de colère en entendant ces mots. Ils se levèrent, entraînent Jésus hors de la ville et le menèrent au sommet de la colline sur laquelle Nazareth était bâtie, afin de le précipiter dans le vide. Mais il passa au milieu d'eux et s'en alla. »

Approfondissons l'Évangile

« Nul n'est prophète en son pays » : apparemment, ce dicton n'est pas d'aujourd'hui, puisque Jésus en cite un tout à fait équivalent : « Aucun prophète n'est bien reçu dans son pays », au moment où il est justement dans son propre pays, Nazareth, où il a grandi.

Si on y réfléchit, tout est étrange dans ce texte : d'abord, pourquoi, alors qu'il vient d'arriver dans son village natal, après une tournée triomphale dans les villages de la région, pourquoi Jésus met-il le sujet sur Capharnaüm ? Si l'on peut parler de « tournée triomphale », c'est parce que dans le début de cet évangile que nous avons lu dimanche dernier, Luc disait : « Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge. » Luc ne dit rien de plus précis jusqu'à présent, mais Jésus doit avoir eu vent d'une certaine jalousie dans le cœur de ses compatriotes de Nazareth ; d'après sa phrase « nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm », nous devinons qu'il y a déjà eu des miracles à Capharnaüm. Et les habitants de Nazareth attendent bien d'en voir autant.

Ensuite, deuxième étrangeté de ce passage, pourquoi ce retournement de situation ? Jésus vient de faire la lecture du texte d'Isaïe, il a tranquillement affirmé « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit », ce qui revient à affirmer « Je suis le Messie que vous attendez » et pour l'instant cela n'a soulevé aucun tollé. Luc nous dit simplement : « Tous lui rendaient témoignage ; Et il suffira de quelques paroles de Jésus pour les rendre furieux, au point qu'ils voudront se débarrasser de lui, une bonne fois pour toutes. On peut donc se demander ce que Jésus a dit de si extraordinaire et pourquoi il a jugé bon de le dire. En fait, il leur a asséné une leçon qui est dure à entendre ; elle tient en deux points : premièrement, si j'ai pu faire des miracles à Capharnaüm, c'est parce que ses habitants avaient une autre attitude. La fin de l'histoire prouve bien que Jésus n'a vu que trop juste : la violence de la réaction de ses compatriotes laisse entendre qu'ils n'étaient pas prêts à accueillir les dons de Dieu comme des dons.

Le deuxième point revient à dire « les païens sont plus près du salut que ceux qui se disent croyants ». En quelques lignes, nous avons ici un raccourci de la vie de Jésus : « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu » dira Saint Jean ; Luc le dit ici à sa manière en opposant l'attitude de Nazareth, sa ville natale, et celle de Capharnaüm (où il était au départ un inconnu), et cette opposition en préfigure une autre : l'opposition entre l'attitude de refus des Juifs (pourtant les destinataires du message des prophètes) et l'accueil de la Bonne Nouvelle par des païens ; comme la veuve de Sarepta, comme le général syrien Naaman, ce sont les non-Juifs qui feront le meilleur accueil au Messie. Mais la victoire définitive du Christ est déjà annoncée, symbolisée par sa maîtrise sur les événements : « Lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin. »

Des pistes pour la prière

1. Comment vivons dans l'Église l'écoute à l'action de Jésus sans vouloir le contrôler ?
2. Comment manifestes avec ta vie que Jésus est le Mésie ?
3. “Passant au milieu d'eux il continuait son chemin” Qu'apporte à ta vie cette affirmation ?

CE QUE TU ÉCOUTES, S'ACCOMPLIT EN TOI? _____

MUSIQUE AMBIANCE. I Wander I Wonder - Joel Bruce Wallach

<https://youtu.be/kHGopovNR9k>

AVEC UN AMOUR COMME CECI, N'IMPORTE QUI

Appelées par l'amour à être
le meilleur de nous-mêmes.

À quoi peux je le comparer ?

À ce que sens une mère pour son fils ?

À ce que sens un amoureux... ?
C'est l'espace et le lieu,
où les rêves sont possibles.
C'est parler à la vie,
à partir des merveilles de la vie.
C'est entonner la mélodie harmonieuse
qui génère danse et fête.
C'est le regard clair,
de celui qui voit ce qui est bon, possible,
cela l'aide à grandir.
C'est le foyer de la félicité,
qui génère des liens éternels.
C'est le chemin ouvert qui
accueille des personnes différentes.
C'est l'école qui enseigne
à être et à aimer à tous.
C'est la table inséparable,
où se croissent les regards complices.
C'est le silence sonore,
qui se fait écho des belles paroles.
C'est sculpteur de chef-d'œuvre
que nous tous nous portons dedans.
C'est le compagnon fidèle
que jamais t'abandonnera.
C'est comme une douce brise
qui caresse les joues souriantes.
C'est comme les mains usés
d'accueillir histoires de souffrance.
Un amour comme ceci est toujours là,
ne juge pas, ne violente pas.
Un amour ainsi peut tout.
Opter pour un amour ainsi
donne vie et génère plus de vie.
C'est un oui à la vie,
avec les choses de la vie.

CHANT. Pablo Martínez - Contigo de la Mano | Cristóbal Fones

<https://youtu.be/0cKEttgEJHA>



Sœurs de la Charité de Santa Ana

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)

www.chcsa.org



GLOBAL COMPACT
@ EDUCATION